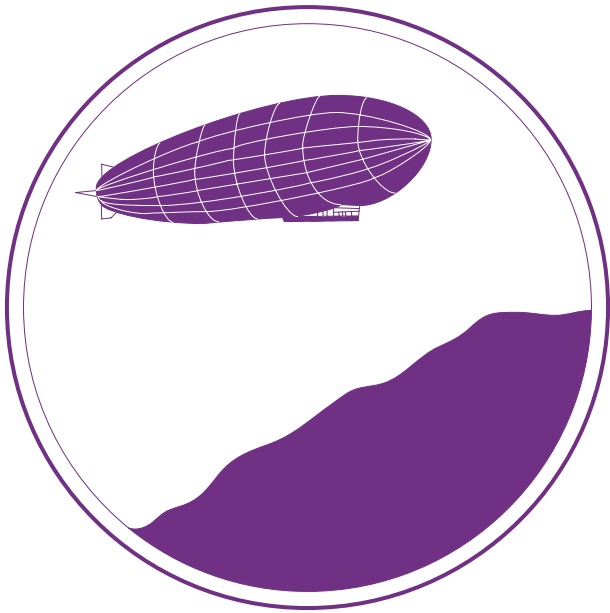


Paul de Maricourt

# Les cairns



circa 1924

C'était comme toutes ces choses inutiles, comme un lam-pion oublié après la noce. Un lieu de rires, d'alcool, où sans distinction d'âge ni de grade les militaires de Monteno-va aimaient se rendre, et qui avait perdu son âme en quelques jours.

L'ennemi contrôlait les deux tiers du pays, son pavillon flottait sur la capitale montagnarde et ceux qui venaient en-core s'attabler à l'Avenir y buvaient en silence. Civils ou se faisant passer pour tels. Pas d'occupants; ils fréquentaient d'autres adresses. De la bière, plus de vin. Et des soirées plus courtes qu'en hiver.

Elle se fraya sans peine un chemin; la moitié des bancs res-taient empoussiérés. S'avançant jusqu'au premier groupe, elle rabattit sa capuche d'un geste vif. Des yeux s'écarquillèrent, des lèvres s'entrouvrirent; pas un n'osa la siffler.

Qu'elle était fraîche! Jeune, toute jeune femme enveloppée de deuil. La nacre des joues, la délicatesse des mains... La grâce de l'enfance qui perdure. Petite veuve de vingt ans?

Elle bredouilla:

– Le lieutenant Harry Brével, il jouait aux cartes ici, je crois... L'un d'entre vous l'a connu?

Tous niaient. Elle prit appui contre le mur, tandis qu'un gars répercutait sa question:

– Eh, vous autres! Qui a connu Harry Brével?

– Moi.

Un homme s'était levé. Trapu, un rien pataud. Il s'avança, la tête dans les épaules.

– Harry était un ami.

– Quand l’avez-vous vu ?

– Le dernier jour. À son départ pour Alvez, début novembre. Harry Brével conduisait une compagnie ; des renforts pour le colonel Saint-Sauveur. C’était une journée flamboyante, je vous assure ! Un ciel limpide... L’or des mélèzes...

Son regard s’était dilué dans les rêves. Elle le fixa durement.

– Pourquoi ? Pourquoi des renforts ? Et pourquoi mon frère ?

– Mais Fugo nous menaçait ! Il y a eu ces mouvements de troupes aux frontières et surtout, cet aérostat... Il fallait verrouiller la Passe !

– Pourquoi lui ? Pourquoi Harry !

– Ça pouvait être n’importe quel officier ! Moi...

– Ce n’était pas son nom, sur l’ordre de mission !

Il la dévisagea, interloqué.

– Qui vous l’a dit ?

Elle répéta obstinément :

– Ce n’était pas son nom, ça devait être un autre. Un autre qui a échangé la vie contre la mort !

– Mais *l’autre* n’en savait rien ! Harry voulait profiter de cette mission pour retrouver les siens ! Ça le rapprochait de son village ! Et puis, Alvez, c’est Alvez, tout de même ! Dix ans pour bâtir la forteresse la plus moderne du pays ! Sans compter le commandement de Saint-Sauveur...

– Mais dites-le !...

Elle le regardait avec une infinie expression de tristesse. Il ajouta, le souffle court :

– Paoli. Voilà le nom qui figurait sur l’ordre de mission. Vous le saviez en entrant ici, pas vrai ?

– Oui.

– Je suis Paoli. C’est moi qui devais me rendre au fort. Seulement, Harry voulait revoir ses proches...

– Il n’est jamais venu.

L’officier se tut. Sondant le fond de ses prunelles, elle n’y décela que compassion et sincérité. Elle l’interrogea encore :

– Et après ?

– Après ?

– Mon frère ! L’avez-vous revu ?

– Jamais. Personne n’est revenu du fort.

Il serra dans sa paume épaisse une main diaphane. La mousse bavait autour des bocks. Tout le monde se taisait. L’inconnue refusait de pleurer. Elle murmura, les yeux dans le vide :

– Il disait toujours : « Tu es folle, Lili ! Tu es folle ! ». J’avais tant besoin de lui, aujourd’hui...

Et puis elle était repartie sans un mot de plus, et celui qui la dévisageait dans son coin d’ombre avait juste tourné les yeux, pour suivre la charmante silhouette, la trop jeune torturée. On l’appelait Lili. Elle reprenait bien tard la voie des crêtes et le ciel s’obscurcissait.

Quelle race d’homme lui emboîtait le pas ?

Une demoiselle, un officier, une nuit d'orage en montagne. Réfugiés dans une cabane, au milieu de nulle part, deux êtres se racontent l'un à l'autre, découvrent peu à peu quel lien secret les unit.

Leurs regards convergent. Un même fantôme les habite. Depuis neuf mois, tous deux cherchent Harry : pour elle, son frère, pour lui, un compagnon d'armes. Comment, pourquoi Harry a-t-il disparu ?



9 782915 715019

prix 14,50 €

isbn 2-915715-01-7